

---

## Carte de la végétation du Haut-Vénacais au 1/25000. Notice

Jacques Gamisans, Michel Grüber, J. Claudin, J. B. Casanova

### Résumé

Les auteurs décrivent la végétation du Haut-Venacais (Corse centrale) en se basant sur les associations végétales sigmatistes déjà décrites et en les situant dans les séries dynamiques de végétation. Ces séries correspondent aux étages mésoméditerranéen (horizon supérieur), supra-méditerranéen, montagnard, subalpin/oroméditerranéen et alpin. Quelques remarques sont faites sur les particularités floristiques du Venacais et sur l'impact humain sur la végétation de cette région.

### Resumen

Los autores describen la vegetacion del Haut-Venacais (Corcéga) basandose en las asociaciones vegetales sigmatistas ya conocidas, situandolas en las series dinamicas de vegetacion. Estas series corresponden a los pisos mesomediterraneo (parte superior), supramediterraneo, montano, subalpino /oromediterraneo, y alpino. Algunas observaciones son hechas sobre las particularidades floristicas del Venacais y sobre la influencia humana sobre la vegetacion de esta region.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Gamisans Jacques, Grüber Michel, Claudin J., Casanova J. B. Carte de la végétation du Haut-Vénacais au 1/25000. Notice. In: Ecologia mediterranea, tome 7 n°1, 1981. pp. 85-97;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecmed.1981.983>

[https://www.persee.fr/doc/ecmed\\_0153-8756\\_1981\\_num\\_7\\_1\\_983](https://www.persee.fr/doc/ecmed_0153-8756_1981_num_7_1_983)

---

Fichier pdf généré le 20/04/2020

## Carte de la végétation du Haut-Venacais au 1/25.000

Notice :

J. GAMISANS<sup>★</sup>  
M. GRUBER<sup>★</sup>  
J. CLAUDIN<sup>★★</sup>  
J. B. CASANOVA<sup>★★</sup>

**RESUME** - Les auteurs décrivent la végétation du Haut-Venacais (Corse centrale) en se basant sur les associations végétales sigmatistes déjà décrites et en les situant dans les séries dynamiques de végétation. Ces séries correspondent aux étages mésoméditerranéen (horizon supérieur), supra-méditerranéen, montagnard, subalpin/oroméditerranéen et alpin. Quelques remarques sont faites sur les particularités floristiques du Venacais et sur l'impact humain sur la végétation de cette région.

**RESUMEN** - Los autores describen la vegetacion del Haut-Venacais (Corcéga) basandose en las asociaciones vegetales sigmatistas ya conocidas, situandolas en las series dinamicas de vegetacion. Estas series corresponden a los pisos mesomediterraneo (parte superior), supramediterraneo, montano, subalpino/oromediterraneo, y alpino. Algunas observaciones son hechas sobre las particularidades floristicas del Venacais y sobre la influencia humana sobre la vegetacion de esta region.

### INTRODUCTION

La carte de la végétation du Haut-Venacais a été dressée dans le cadre d'une étude plus générale sur la région de Venacu et ses possibilités pastorales. Elle correspond à une extension vers les zones d'estive des travaux déjà réalisés dans la vallée du Tavignanu et le secteur de Poggio di Venacu par J.P. BARRY (et divers autres contractants de la D.G.R.S.T.) et J. CLAUDIN (Parc Naturel Régional de Corse), travaux qui concernent essentiellement le maquis méditerranéen.

L'extension des études aux secteurs montagneux du Venacais est motivée par le besoin de connaître la végétation qui est utilisée comme nourriture par les troupeaux pendant la saison estivale. Des travaux actuellement en cours par ailleurs, permettront, grâce à des expériences de suivi des troupeaux, de se faire une idée de la valeur pastorale des différentes espèces des montagnes corses (en particulier de bon nombre d'endémiques fort mal connues et même souvent tout à fait inconnues de ce point de vue là).

Cette carte a donc pour but de donner à une échelle assez détaillée (1/25.000) une idée assez précise du nombre de groupements végétaux traversés ou utilisés par les troupeaux, de leur répartition et de leurs extensions respectives sur le terrain. Elle correspond à une photographie de l'état actuel de la végétation dans le Haut-Venacais. Elle a été dressée en utilisant les notes et relevés pris le long de nombreux transects effectués sur le terrain en 1978 et après examen au laboratoire des photographies aériennes correspondantes.

<sup>★</sup>Laboratoire de Botanique et Ecologie Méditerranéenne - Faculté des Sciences de Saint-Jérôme - rue Henri Poincaré - 13397 Marseille Cedex 4.

<sup>★★</sup>Parc Naturel Régional de Corse - Palais Lantivy - 20000 Ajaccio - Corse.

L'identification des groupements végétaux a été faite en utilisant la méthode phytosociologique sigmatiste (zuricho-montpelliéraine) et en se basant en particulier sur les travaux déjà réalisés sur les montagnes corses par l'un de nous (GAMISANS 1975 et 1976-1978).

Après un bref aperçu géographique, les données sur la végétation de cette région seront exposées en se basant sur les notions d'étage et de séries de végétation (voir GAMISANS l.c.).

Nous tenons à remercier le Parc Naturel Régional de Corse (et tout particulièrement MM. LEENHARDT et ALBERTI) pour avoir bien voulu subventionner, avec l'aide de la D.G.R.S.T. et de l'I.N.R.A., l'édition de cette carte.

## 1 - APERCU GEOGRAPHIQUE

Les limites de la région cartographiée qui correspond approximativement au Haut-Venacais, sont celles des territoires parcourus en été par les troupeaux des bergers venacais.

Le Haut-Venacais est, à quelque chose près, situé au centre de la Corse. Il comprend un des secteurs montagneux les plus puissants de l'île avec la chaîne qui unit le Monte Rotondo (2625m) à la Punta Lattiniccìa et au Monte Cardo (2450m). Cette crête ne descend pas au-dessous de 2.100 m d'altitude et, orientée ouest-est, elle détermine des versants nord et sud bien accusés pour ce qui concerne la végétation. Les vallées importantes sont celles du Timozzu, du Riviseccu, du Taola, du Verghellu et du Manganelu.

Du point de vue géologique, les substrats sont essentiellement granitiques. Il faut noter toutefois une certaine importance des poudingues (Punta Lattiniccìa, Santu Petru di Venacu...) et même un petit affleurement de marbre au-dessus de Venacu.

Aucune donnée climatique n'est disponible dans la région cartographiée. Le climat y est incontestablement de type méditerranéen avec un creux estival accusé des précipitations, mais dès qu'on s'élève en altitude, au-dessus de 1000 à 1200 m l'existence d'une véritable sécheresse estivale (au sens de GAUSSEN) n'est pas absolument évidente.

## 2 - ETAGES ET SERIES DE VEGETATION

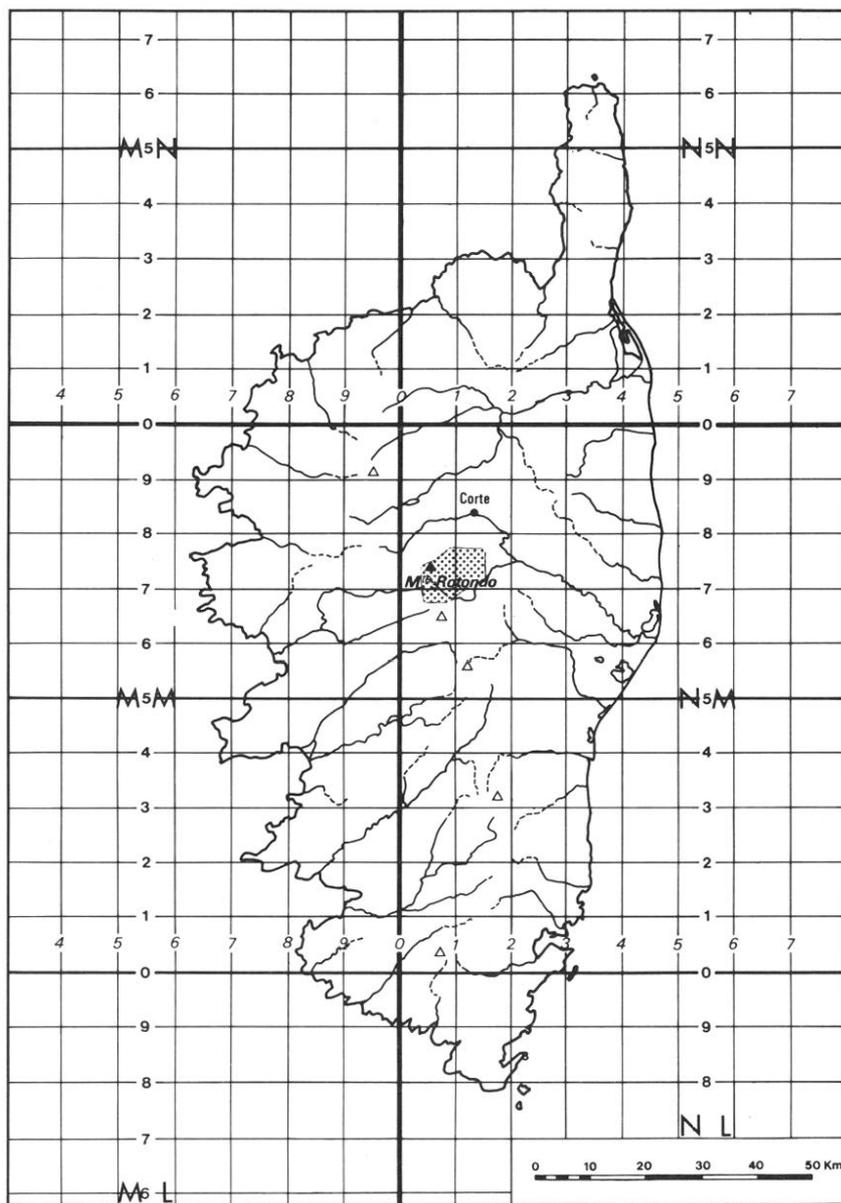
Les définitions et délimitations des étages et séries de végétation de la Corse ont été exposées en détail par l'un de nous (GAMISANS 1975, 1976-1978, 1979). Nous n'y reviendrons donc pas ici et nous nous contenterons pour chaque étage de préciser les groupements végétaux observés dans le Venacais. Les tableaux I et II donnent une indication de la composition floristique des principaux groupements cités dans le Venacais. Ils rassemblent des relevés effectués dans cette région.

### 2.1. - Etage mésoméditerranéen

Localisée essentiellement à l'extrême est de la zone cartographiée, la végétation de l'étage mésoméditerranéen, présente actuellement encore des signes d'anthropisation intense et les forêts denses et étendues en sont absentes.

Quelques éléments thermophiles tels que *Quercus suber*, *Olea europaea*, *Phillyrea angustifolia*, *Daphne gnidium*, notés en particulier entre le confluent Verghellu-Vecchìu et le ravin de Chiarasola, indiquent qu'on se trouve là à la limite entre les horizons inférieur et supérieur de l'étage mésoméditerranéen. Néanmoins, l'essentiel de cet étage est représenté sur la carte par son horizon supérieur qui atteint suivant les versants 700 à 900 m d'altitude.

La végétation peut être rapportée à la série acidophile du chêne vert. Elle comporte plusieurs types de groupements arborescents qui définissent plusieurs sous-séries ou faciès.



SITUATION GEOGRAPHIQUE DU HAUT VENACAIS EN CORSE

Série acidophile de *Quercus ilex*

## . Les groupements arborescents

- Sous-série à *Quercus ilex* (chêne vert)

Les bois de chêne vert (*Asplenio-Quercetum ilicis lathyretosum*) couvrent actuellement des surfaces réduites, les plus importants étant situés au nord-est de Santa-Petru di Venacu. En individus isolés *Quercus ilex* est présent dans tout l'étage.

. faciès à *Pinus pinaster* (Pin maritime, Pin mesogéen, Pin de Corte).

Très bien développés dans la basse vallée du Verghellu, ces peuplements de *Pinus pinaster* surmontent un maquis à *Erica arborea* et *Arbutus unedo*. *Pinus pinaster* existe également en peuplements épars ou mixtes sur les parties comprises entre la vallée du Verghellu et Corte.

. faciès à *Castanea sativa* (châtaignier)

Disséminées dans cet étage, les châtaigneraies semblent surtout d'origine culturelle et sont localisées souvent dans les vallons où sont aussi cultivés quelques *Juglans regia* (noyer, fréquent vers Santu-Petru di Venacu et Casanova)

- Sous-série à *Quercus pubescens* (chêne pubescent)

La région de venacu est une des seules en Corse à offrir des peuplements de *Quercus pubescens* relativement bien développés à l'étage mesoméditerranéen. Localement donc on peut distinguer une sous-série à *Quercus pubescens*. Il s'agit le plus souvent de populations encore jeunes mais pouvant être déjà denses, constituant des îlots épars mais pas encore de véritables forêts. Le cortège floristique est généralement très proche de celui de l'*Asplenio-Quercetum ilicis lathyretosum*.

## . Les groupements arbustifs

Ils sont identiques dans toutes les sous-séries.

## - Fruticées élevées

Elles sont matérialisées par un maquis élevé où codominent *Erica arborea* et *Arbutus unedo*. Ce type de maquis est le plus souvent localisé dans certains vallons où le passage du feu, fréquent, a pu l'épargner.

## - Fruticées basses

Elles occupent de grandes surfaces dans l'étage mésoméditerranéen. Il s'agit de cistaies où domine souvent *Cistus monspeliensis* (bien caractéristique des surfaces fréquemment incendiées) et parfois *Cistus creticus* ou *Cistus salviaefolius*. D'autres faciès à *Genista corsica* (bas Verghellu) ou à *Helichrysum italicum* et *Carlina corymbosa* ont également été notés.

## . Les pelouses

Peu développées, elles se localisent souvent dans les quelques trouées existant dans le recouvrement des fruticées. *Brachypodium ramosum* y tient une place importante.

## 2.2 - Etage supraméditerranéen

Cet étage peut prendre une assez grande extension sur les versants sud où il atteint 1300 à 1350 m d'altitude. Son amplitude est moindre aux ubacs où le plus souvent il ne dépasse pas 1000 m. Une seule série de végétation y a été mise en évidence.

Série de *Pinus laricio*, *Quercus pubescens* et *Q. petraea*

. Les groupements arborescents

Ils sont constitués presque exclusivement par l'horizon inférieur des forêts de *laricio* et l'horizon supérieur des bois de *Pinus pinaster*. *Quercus pubescens* existe surtout à l'état d'individus isolés et ne constitue de bois notables qu'entre Santu-Petru et Venacu, à la limite inférieure de l'étage. Il en est de même pour *Quercus ilex* formant seulement un petit bois au nord-est de Santu-Petru. Il faut noter que dans le Venacais, *Quercus petraea* et les formes de passage vers *Quercus pubescens* jouent un rôle moindre que dans le Niolu (voir GAMISANS & GRUBER 1979). Seuls quelques pieds de chêne sessile y ont été notés dans l'étage supraméditerranéen et à la base du montagnard (ravin de Taola). Ainsi on peut distinguer :

- Sous-série à *Pinus laricio* (*Galio-Pinetum ericetosum*)

. faciès à *Pinus laricio* (dominant)

. faciès à *Pinus pinaster*

- Sous-série à *Quercus ilex* (*Ilici-Quercetum ilicis*)

- Sous-série à *Quercus pubescens* et *Quercus petraea*

représentée par un faciès à *Quercus pubescens* auquel on peut adjoindre çà et là un faciès à *Castanea sativa*.

. Les groupements arbustifs

Ils sont identiques dans toutes les sous-séries. Il s'agit le plus souvent de fruticées assez basses correspondant à divers faciès de l'*Helichryso-Genistetum salzmanni*. Selon l'importance du pâturage, la fréquence des incendies, la profondeur du sol, on peut noter :

. un faciès à *Asphodelus cerasifer*

. un faciès à *Carlina corymbosa*

. un faciès à *Pteridium aquilinum*

Fréquemment l'association s'enrichit d'arbustes de taille plus élevée. C'est ainsi que s'établit souvent un faciès à *Erica arborea* dominant qui constitue des fruticées plus hautes et couvre des pentes entières. La bruyère n'atteint plus là une taille aussi élevée que dans le maquis de l'étage mésoméditerranéen et elle n'est bien sûr plus associée à *Arbutus unedo* et aux autres arbustes de cet étage. *Crataegus monogyna* et *Prunus spinosa* peuvent être assez fréquents dans ce faciès à *Erica*, mais jamais dominants.

. Les pelouses

Les espèces constituant ces pelouses pénètrent souvent dans les groupements de fruticées où les espaces dépourvus de nanophanérophytes leur permettent parfois de former des plages denses constituées uniquement d'herbacées. Sur les crêtes arrondies où les sols ont été bien conservés et dans quelques fonds de vallons relativement plats, se développent souvent des surfaces assez importantes de pelouses. Les espèces dominantes sont : *Carex caryophyllea*, *Plantago lanceolata* var. *sphaerostachya*, *Agrostis castellana* var. *mutica*, *Lolium perenne*, *Hieracium auricula*, *Trifolium pratense*, *T. repens*. Dans le cas où les sols ont une bonne alimentation en eau et une capacité de rétention suffisante s'y ajoutent *Cynosurus cristatus* et *Sieglingia decumbens*. L'invasion de certaines de ces pelouses par *Pteridium aquilinum* est assez fréquent.

Ces groupements herbacés, tous à recouvrement voisin de 100% constituent des zones de pâtures d'une importance notable ; ils sont d'ailleurs assidument fréquentés par les troupeaux.

### 2.3 - Etage montagnard

Il couvre d'importantes surfaces dans la zone cartographiée. Il atteint environ 1800 m d'altitude à l'adret et seulement 1600 (parfois même 1500 m) à l'ubac. Deux ensembles dynamiques coexistent dans cet étage, l'un conduit vers la hêtraie, l'autre vers la forêt montagnarde de *Pinus laricio*, mais les stades de dégradation sont pratiquement identiques dans les deux cas.

#### . Les groupements arborescents

##### - Série acidophile corse de *Fagus sylvatica*

Dans le Venacais elle est représentée par la seule sous-série à *Fagus sylvatica*, c'est-à-dire par une hêtraie climacique (*Poo-Fagetum fagetosum*) dont les vestiges ne subsistent plus actuellement que sur les revers nord des crêtes dominant Santu Petru di Venacu et Casanova. L'absence d'*Abies alba* dans le secteur cartographié est remarquable.

##### - Série supérieure de *Pinus laricio*

Deux faciès peuvent être distingués correspondant d'une part aux forêts relativement denses de laricio, d'autre part aux forêts clairsemées où les espèces des fruticées montagnardes pénètrent en sous-bois.

##### . faciès typique : *Galio-Pinetum luzuletosum*

Il s'agit des forêts de laricio les plus denses : le sous-bois est assez sombre et la strate herbacée, très clairsemée, est floristiquement proche de celle des hêtraies.

##### . faciès à xérophytes : *Galio-Pinetum anthyllidetosum*

Ce faciès correspond aux forêts de laricio clairsemées où le sous-bois plus ensoleillé est riche en nanophanéophytes et chaméphytes caractéristiques des fruticées montagnardes. Il peut être observé dans les cas où la forêt a été artificiellement éclaircie (coupes, incendies) : il matérialise alors un stade de transition entre le faciès typique et les fruticées montagnardes. Parfois il se développe dans les secteurs à forte pente souvent très rocheux où le laricio ne peut couvrir tout le terrain et où les sols sont constamment érodés ; il constitue dans ce cas un véritable climax edaphique.

Ces deux faciès des forêts de laricio sont bien souvent intriqués et la limite entre les deux est bien difficile à tracer. Sur la carte ils ont été regroupés sous la même couleur, seuls les bois très clairs de laricio, installés directement sur les fruticées ont été distingués et mis en relief par le symbole schématisé du laricio.

Il faut noter l'absence de *Betula pendula* (Bouleau) dans le Haut Venacais.

#### . Les groupements arbustifs

Ils sont constitués par les fruticées basses du *Berberido-Genistetum lobelioidis*, association commune aux deux séries précitées. Plusieurs faciès peuvent être mis en évidence.

- un faciès à *Juniperus nana* dominant, souvent lié aux ubacs.
- un faciès à *Genista lobelii* var. *lobelioides* très largement répandu dans le Haut Venacais.

On peut noter parfois l'envahissement de ces fruticées par *Pteridium aquilinum* ou par *Brachypodium pinnatum* (constituant localement un faciès pouvant couvrir des surfaces importantes) ou par *Asphodelus cerasifer* (dans les zones surpaturées, fumées et incendiées souvent près des bergeries et le long des pistes empruntées par les troupeaux) ou par *Anthoxanthum odoratum*.

#### . Les groupements herbacés

Les pelouses liées au climat général sont celles du *Sagino-Caricetum*. Elles ne sont pas très étendues mais leur recouvrement est important (souvent 100%) et elles constituent des

## 2.4 - Etage oroméditerranéen

Vis-à-vis du subalpin, localisé à l'ubac, l'étage oroméditerranéen s'installe sur les adrets entre (1700) 1800 et 2200 m. Il couvre de grandes surfaces au versant sud de l'immense crête Cardo-Rotondo.

Il n'offre aucune végétation forestière et correspond à la seule série du génévrier nain et de la spinella (*Berberis aetnensis*)

- Série de *Juniperus nana* et *Berberis aetnensis*

. Groupement climacique : Paronychio-Armerietum genistetosum

Groupement de fruticées d'adret, il contient nombre de nanophanérophytes et chaméphytes souvent épineuses (*Genista*, *Berberis*, *Juniperus nana*, *Anthyllis hermanniae*...). La présence d'espèces herbacées alticoles comme *Plantago sarda*, *Sagina pilifera* ou *Armeria multiceps* le distingue également des fruticées montagnardes. Il est probable qu'à la longue les xérophytes épineuses ont été largement favorisées par le pâturage intensif qui a sévi dans ces groupements.

. Groupement des pelouses: Paronychio-Armerietum armerietosum

Les pelouses oroméditerranéennes d'aspect très "écorché" (recouvrement maximum de 50%) se situent, le plus souvent, sur les crêtes ventées là où les xérophytes épineuses ne peuvent plus se maintenir (voir la carte). Leur extension est nettement plus réduite que celle des fruticées et leur composition floristique en est voisine, si ce n'est la disparition de la plupart des nanophanérophytes et des chaméphytes.

Par leur localisation sur les crêtes, elles assurent bien souvent la transition entre les fruticées oroméditerranéennes et les pelouses de l'horizon inférieur (subalpin) du *Geo-Phleetum*.

## 2.5 - Etage subalpin

Il est très étendu aux ubacs entre 1600 et 2100 m environ. Il se localise, pour le Haut Venacais, aux versants nord de la crête de Pietra Facciata à Bocca Tribali et surtout de la crête joignant la Punta di Capezzolu et le Monte Cardo au Monte Rotondo. Dans le subalpin du Venacais, comme dans la majeure partie de la Corse, aucun arbre ne constitue de forêt subalpine (sauf *Abies alba* dans le sud de l'île).

La série subalpine de l'aulne odorant constitue (voir GAMISANS 1975 et 1976-78) l'unique végétation de l'étage.

- Série subalpine d'*Alnus suaveolens*

. Groupement climacique : Alnetum suaveolentis

Il offre l'aspect d'une fruticée élevée pouvant atteindre 3 m.

L'aulne odorant, particulièrement adapté à supporter d'énormes poids de neige tassée, est aussi une espèce très intéressante pour assurer le maintien des sols et peut à l'occasion coloniser directement les éboulis contribuant ainsi à leur fixation définitive. La plus belle aulnaie du Venacais est sans contexte celle située au versant N.E. du massif du Cardo (crête Capezzolu-Cardo).

L'aulnaie, assez pauvre floristiquement, est un lieu de pacage et d'abri non négligeable pour les troupeaux.

. Groupements de dégradation :

Dans le Venacais ont été surtout observées des fruticées à *Juniperus nana* avec parfois *Berberis aetnensis* (non distinguées du *Geo-Phleetum* sur la carte) où n'apparaissent que peu

d'espèces méditerranéennes et qui semblent s'intercaler dans la dynamique de la végétation entre l'*Alnetum* et les pelouses du *Geo-Phleetum brachystachyi* (horizon inférieur). Ces pelouses dont le recouvrement varie de 80 à 100% s'installent dans les clairières de la fruticée à *Alnus* là où un sol demeure et constituent d'excellents pâturages (versant N. de la crête Cardo-Rotondo).

. Groupement de pozzines :

Floristiquement, ils sont très proches du reste des groupements subalpins, mais ils atteignent aussi l'alpin inférieur. Les bords immédiats des lacs et les zones suintantes montrent des pelouses hygrophiles à *Carex fusca* f. *intricata* ou méso-hygrophiles à *Nardus stricta*, ces dernières étant les plus étendues (haut Manganello, haut Rivisecco, lac del Oriente...). Les troupeaux recherchent aussi ces pâturages.

## 2.6 - Etage alpin

Pour le haut Venacais, l'étage alpin est seulement représenté le long de la ligne de cette crête allant du Cardo au Rotondo depuis (2100) 2200 ou 2300 m suivant les versants. Deux séries de végétation ont pu être mises en évidence : l'une mésophile à *Geum montanum*, l'autre méso-xérophile à *Poa violacea* et *Tanacetum tomentosum*. Notons, cependant, que dans l'étage alpin du Venacais rochers et éboulis dominent largement.

- Série mésophile à *Geum montanum*

Essentiellement liée aux ubacs les plus hauts et les plus humides, elle contient des pelouses mais surtout des éboulis et rochers.

. Groupement des pelouses (climacique) : horizon supérieur du *Geo-Phleetum brachystachyi* :

Il occupe toujours des surfaces réduites et disséminées au travers de cet étage. Aussi, sur la carte avons-nous été conduits à rassembler en grandes taches des surfaces en fait assez éparses.

Le recouvrement est toujours très important (entre 50 et 100%) et la valeur pastorale est notable. L'enneigement prolongé à ce niveau (6 à 8 mois) ne les rend disponibles au pâturage que vers la fin du mois de juillet.

Les pelouses liées à un enneigement encore plus prolongé (8 à 9 mois), c'est-à-dire les combes à neige du *Gnaphalio-Sibbaldietum procumbentis*, sont très peu étendues et n'ont pas été différenciées sur la carte pour une raison évidente de clarté et de simplification.

. Groupement des couloirs frais

Il couvre des surfaces négligeables et comprend surtout *Valeriana rotundifolia* et *Adenostyles briquetii* qui existent aussi au subalpin.

. Groupement d'éboulis : *Doronicum-Oxyrietum digynae*

*Doronicum grandiflorum* et *Oxyria digyna* se localisent de préférence dans les éboulis alpins orientés au nord.

- Série méso-xérophile à *Poa violacea* et *Tanacetum tomentosum*

A l'inverse de la précédente, elle apparaît sur les crêtes et les adrets alpins. Des pelouses très écorchées ainsi que des éboulis et rochers en sont les constituants.

. Groupement de pelouses écorchées (climacique) : *Acino-Tanacetum*

Sur les crêtes et aux adrets alpins allant du Cardo au Rotondo, ces pelouses très "écorchées" (recouvrement de 30 à 40% au maximum) passent insensiblement vers des groupements d'éboulis. Elles sont soumises à un enneigement de 5 à 7 mois. Aussi sont-elles utilisables par les troupeaux souvent dès le mois de juin, c'est-à-dire 1 à 2 mois avant le *Geo-Phleetum* alpin.

## . Groupement d'éboulis

Au Venacais, les espèces ubiquistes telles *Robertia taraxacoides*, *Thlaspi brevis-tylum* ou *Cerastium soleirolii* sont les éléments dominants au niveau de ces éboulis des crêtes et adrets.

## 2.7 - Les ripisylves

Aux étages subalpin, oroméditerranéen ainsi qu'à l'horizon supérieur du montagnard, *Alnus suaveolens* occupe le bord des torrents (voir la carte) et forme une fruticée ripicole descendant parfois jusqu'à 900 ou 1000 m d'altitude. *Alnus glutinosa* et *Alnus cordata* prennent le relais à l'étage montagnard (souvent à partir de 1200 m environ).

### - Série inférieure d'*Alnus suaveolens*

A l'étage montagnard *Alnus suaveolens* devient strictement ripicole et forme des fruticées dont les groupements de dégradation appartiennent au *Doronicion corsici*.

### - Série d'*Alnus glutinosa*

Elle atteint l'étage montagnard où elle est alors relayée vers le haut par la série inférieure de l'aulne odorant. Cette ripisylve est surtout importante le long du cours du Verghello ou dans quelques ravins comme ceux de Taola ou de Chiarasola. Le sous-bois correspond à l'*Athyrio-Gentianetum asclepiadeae* (association à Fougère femelle et Gentiane asclepiade).

## III - REMARQUES SUR LA VEGETATION DU HAUT VENACAIS ET SON UTILISATION PAR L'HOMME

L'importance des surfaces couvertes par les fruticées relativement à celles qui occupent les forêts montre à elle seule combien l'impact humain (cultures, incendies, pâturage) a été puissant jusqu'à un passé encore récent. Il le demeure encore car si les cultures et le pâturage ont nettement régressé, les incendies ont une fâcheuse tendance inverse et témoignent, en partie au moins, de la lutte des hommes qui vivent encore des ressources du pays, contre la végétation et sa tendance naturelle à tout recouvrir y compris les zones de parcours.

### a) Les forêts

Dans l'étage mésoméditerranéen (horizon supérieur) les premiers stades sylvatiques peuvent être représentés par le pin mésogéen qui constitue souvent un bon pionnier. Ensuite la succession est assurée par le chêne pubescent (sur sols profonds ou substrats assez fissurés) ou le chêne vert (sur sols peu épais). Ces deux chênes peuvent aussi parfois s'installer directement sur les fruticées.

Dans l'étage supraméditerranéen, le pin mésogéen peut encore jouer le rôle de pionnier (bas Verghellu) mais il se localise là dans l'horizon inférieur de l'étage, le laricio le remplaçant au-dessus. Le chêne vert et le chêne pubescent bien que plus discrets peuvent encore supplanter les pins à ce niveau.

Le châtaignier, visiblement cultivé dans les 2 étages précités a surtout persisté dans certains vallons. Le terrain, accidenté, est peu propice à l'extension des vergers de cet arbre en dehors des secteurs où il est actuellement en place.

A l'étage montagnard, c'est le laricio qui domine largement. Toutefois, sur le versant sud de la crête Rotondo-Cardo-Capezolu, la déforestation intense (plus ou moins ancienne) de l'étage montagnard associée à des pentes accusées est responsable d'une érosion des sols considérable. Voilà un secteur qu'il serait utile de reboiser si l'on veut freiner le ravinement intense qui sévit sur ces pentes.

La faible représentation du hêtre dans le Venacais est remarquable. Il est probable que *Fagus sylvatica* a reculé en partie au profit du laricio, favorisé par les forestiers et aussi par son aptitude à coloniser directement des secteurs dégradés. Toutefois, sa persistance au-dessus des villages de Venacu, Santu Petru et Casanova, dans des secteurs à très fort impact humain, montre qu'on ne l'élimine pas aussi facilement qu'on pourrait le penser. Ainsi son absence complète du Haut Manganello et de la Haute Restonica (Riviseccu, Bravinu) n'est peut-être pas due à l'homme qui l'aurait éliminé mais à une absence naturelle (le hêtre n'a peut-être jamais atteint ces secteurs). Il est notable que les hêtraies du Venacais sont localisées strictement sur des ubacs, comme cela est fréquemment le cas en Corse. Elles constituent des ensembles forestiers dont la protection s'impose.

#### b) Les pâturages

Le problème de l'appréciation de la valeur pastorale des divers groupements végétaux alticoles reste toujours posé en Corse, étant donné l'absence de connaissance sur les valeurs pastorales des endémiques corses très nombreuses (parfois 50% des espèces) dans ces groupements. Les expériences de "suivi" des troupeaux prévues dans le cadre du Venacais apporteront certainement les éléments indispensables à cette connaissance.

### IV - PARTICULARITES FLORISTIQUES DU HAUT VENACAIS

Certaines espèces alticoles ont leur seules localités corses connues dans les massifs du Haut Venacais. C'est le cas pour *Veronica alpina*, *Sempervivum montanum* et *S. arachnoideum*, *Anthriscus sylvestris*. D'autres, assez rares en Corse, ont dans le Haut Venacais leur localisation principale : *Draba dubia*, *Rumex scutatus*, *Taraxacum gamisansii*, *Tanacetum tomentosum* (pour plus de détails voir GAMISANS 1970-1977 in Candollea). Il faut par contre y noter l'absence d'*Erigeron paolii* et *Acinos corsicus* pourtant plus ou moins fréquents dans l'étage alpin du Cinto et du Renoso (*Acinos corsicus* seulement). A cela s'ajoute l'absence déjà notée au niveau des forêts d'*Abies alba* et *Betula pendula*.

### CONCLUSION

Le Haut-Venacais s'inscrit assez bien dans le schéma général de la végétation des montagnes corses, toutefois il présente quelques particularités :

- la relative abondance du chêne pubescent dans l'étage méditerranéen et (à un degré moindre) l'étage supraméditerranéen.
- la prédominance du laricio dans les étages supraméditerranéen et montagnard.
- la relative localisation du hêtre et l'absence du sapin et du bouleau.
- la présence avec la haute crête Rotondo-Cardo-Capezzolu, d'un des massifs les plus imposants de l'île : orienté ouest-est, il implique une très bonne opposition de versants avec à l'adret des groupements oroméditerranéens et à l'ubac de très belles aulnaies odorantes subalpines. De plus, il assure une très bonne représentation de l'étage alpin.

Enfin, l'impact humain sur la végétation a été, et reste encore, important surtout dans les étages sylvatiques et tout particulièrement à basse altitude.

### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GAMISANS, J., 1970 - Contribution à l'étude de la flore de la Corse. *Candollea*, 25, 105-141
- GAMISANS, J., 1971 - Contribution à l'étude de la flore de la Corse II. *Candollea*, 26, 309-358.

- GAMISANS, J., 1972 a - Contribution à l'étude de la flore de la Corse III. *Candollea*, 27, 47-63.
- GAMISANS, J., 1972 b - Contribution à l'étude de la flore de la Corse IV - *Leucanthemum corsicum* (Less.) DC. une espèce mal connue. *Candollea*, 27, 189-209.
- GAMISANS, J., 1973 - Contribution à l'étude de la flore de la Corse V. *Candollea*, 28, 39-82.
- GAMISANS, J., 1974 - Contribution à l'étude de la flore de la Corse VI. *Candollea*, 29, 39-55.
- GAMISANS, J., 1975 - *La végétation des montagnes corses*. Thèse Marseille (CNRS, AO 1388).
- GAMISANS, J., 1976-1978 - La végétation des montagnes corses. *Phytocoenologia*, 3 (4), 425-498, (1976); 4 (1), 35-131 (1977) ; 4 (2), 133-179 (1977) ; 4 (3), 317-376 (1977) ; 4 (4), 377-432 (1978).
- GAMISANS, J., 1977 - Contribution à l'étude de la flore de la Corse VII. *Candollea*, 32, 51-72.
- GAMISANS, J., 1979 - A propos d'espèces indicatrices des étages de végétation en Corse. *Ecologia Mediterranea*, 4, 45-48.
- GAMISANS, J., et GRUBER, M., 1979 a - La végétation du Niolu (Corse). *Ecologia Mediterranea*, 4, 141-156.
- GAMISANS, J., et GRUBER, M., 1979 b - *Carte de la végétation du Niolu (Corse) au 1/25.000*. Aix-en-Provence.

. Localisation des relevés figurant dans les tableaux I et II.

Tous les relevés cités (sauf exception clairement indiquée) proviennent de la zone cartographiée.

- 2 - entre Foce Bonna et Bocca Tripoli
- 3 - Bocca Tripoli versant E.
- 4 - Crête au N.W. de Bocca Tripoli
- 5 - Bocca Tripoli, versant S.W.
- 7 - Bocca Tripoli, versant W.
- 8 - Crête de Pietra Niella, 2050 m.
- 9 - Crête entre Pietra Niella et la cote 2380.
- 10 - Crête de Pietra Niella, 2200 m.
- 11 - Crête de Pietra Niella, 2130 m.
- 12 - Crête de Pietra Niella, 2100 m.
- 13 - Haut vallon de Taola, au-dessus des bergeries de Caldane, 1800 m.
- 14 - Haut vallon de Taola, au-dessus des bergeries de Caldane, 1790 m.
- 16 - Haut vallon de Taola, au-dessus des bergeries de Caldane, 1800 m.
- 17 - Haut vallon de Taola, près de Caldane, crête de Punta Corbaia, 1830 m.
- 18 - près des bergeries de Caldane.
- 19 - Punta Corbaia, versant S.E.
- 20 - Crête entre la cote 2182 et la Punta Lattinicia.
- 21 - Crête entre Monte Cardo et Punta Lattinicia, versant E.
- 22 - Crête entre Monte Cardo et Punta Lattinicia, épaule herbeuse plus bas sur le versant E.
- 23 - Punta Lattinicia, versant W.
- 24 - Punta Corbaia, versant E, le long du sentier, 1600 m.

- 30 - Haute vallée du Manganellu, 1200 m.
- 31 - ibid., en amont des bergeries de Tolla 1050 m (hors carte).
- 32 - Haute vallée du Manganellu, 1550 m.
- 33 - Punta Lattinicia, versant E., 1800 m.
- 34 - Monte d'Oro, sentier de Vizzavona à Pozzatelli, 1000 m.
- 35 - ibid., 1150 m, (hors carte).
- 36 - Massif du Rotondo, sentier entre le lac de Creno et le torrent de Zoico, 1350 m, (hors carte).
- 37 - Vallée de la Restonica en amont du Pont de Tragone, 1100 m, (hors carte).
- 38 - Monte d'Oro, versant E, 1270 m (hors carte).
- 39 - Monte d'Oro, versant E, haute vallée de la Tineta, 1450 m (hors carte).

TABLEAU N° I  
FRUTICEES ET FORETS DES  
ETAGES SUPRAMEDITERRANEEN ET MONTAGNARD

Numéro de relevés	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39
<i>Helichrysum angustifolium</i> subsp. <i>italicum</i>	+	23								
<i>Teucrium marum</i>	34	23			34	23				
<i>Erica arborea</i>	+									
<i>Anthyllis hermarniae</i>	22	34	22	12						
<i>Thymus herba-barona</i>	11		22	12						
<i>Petroragha saxifraga</i> f. <i>bicolor</i>	11	11		+						
<i>Carlina macrocephala</i>	12	22								
<i>Bellium bellidifolium</i>		11		+						
<i>Agrostis castellana</i> var. <i>mutica</i>	11		12	+					12	
<i>Berberis aetnensis</i>				12				+		
<i>Genista lobeli</i> var. <i>lobelioides</i>				33						
<i>Odontites corsica</i>				+						
<i>Silene nodulosa</i>										
<i>Rumex angiocarpus</i>			11	+						
<i>Hypochoeris pinnatifida</i>										
<i>Poa balbisti</i> var. <i>rigidior</i>										
<i>Potentilla rupestris</i> var. <i>corsica</i>								+		
<b>Arbres dominants</b>										
<i>Pinus laricio</i>					44	45	33	44	44	
<i>Fagus sylvatica</i>						+				45
<i>Castanea sativa</i>						+				
<i>Quercus ilex</i>								+		
<i>Galium rotundifolium</i>										
<i>Veronica officinalis</i>										
<i>Luzula pedemontana</i>										
<i>Fynola ohlwantha</i>										
<i>Poa balbisti</i> var. <i>balbisti</i>										
<i>Santoula europaea</i>										
<i>Festuca heterophylla</i>										
<i>Frenanthes purpurea</i>										
<i>Poa nemoralis</i>										
<i>Carex digitata</i>										
<i>Asperula odorata</i>										12
<i>Cephalanthera rubra</i>										
<i>Helleborus lividus</i> subsp. <i>corsicus</i>										
<i>Dryopteris filix-mas</i>										
<i>Luzula forsteri</i>										
<i>Cynosurus elegans</i>										
<i>Fragaria vesca</i>										
<i>Viola reichenbachiana</i>										
<i>Mycelis muralis</i>										
<i>Cyclamen repandum</i>										
<i>Polystichum setiferum</i>										
<i>Conopodium majus</i>										
<i>Geranium robertianum</i>										
<i>Potentilla micrantha</i>										
<i>Crataegus monogyna</i>										
<i>Lathyrus venetus</i>										
<i>Teucrium scorodania</i>										
<i>Mehringia trinervia</i>										
<i>Stachys corsica</i>										
<i>Asphodelus cerasifer</i>										
<i>Rubia perigrina</i>										
<i>Pteridium aquilinum</i>										
<i>Anthoxanthum odoratum</i>										
<i>Rubus</i> sp.										
<i>Hieracium grex murorum</i>										
<i>Galium verum</i>										
<i>Brachypodium pinnatum</i>										
<i>Lotus corniculatus</i>										
<i>Digitalis purpurea</i>										
<i>Robertia taraxacoides</i>										
<i>Juncipennis nama</i>										
<i>Deschampsia flexuosa</i>										
<i>Asplenium ocnopteris</i>										
<i>Cynosurus echinatus</i>										
<i>Arrhenatherum elatius</i> subsp. <i>sardium</i>										
<i>Aira caryophylla</i>										
<i>Sanguisorba minor</i>										
<i>Jasione montana</i>										
<i>Cerastium soleirolii</i>										
<i>Galium corsicum</i>										
<i>Hieracium auricula</i> subsp. <i>mioranthum</i>										

La composition floristique a été notée essentiellement à partir de relevés effectués dans le Haut Venacais

Fruticées supraméditerranéennes (Helichryso-Genistetum) : relevés 30-31  
Fruticées montagnardes (Berberido-Genistetum) : relevés 32-33  
Forêts de laricio supraméditerranéennes (Galio-Pinetum laricionis ericetosum) : relevés 34-35  
Forêt claire de laricio (montagnard) (Transition vers le G.P. anthyllidetosum) : relevé 36  
Forêt montagnarde de laricio (G.P. luzuletosum) : relevés 37-38  
Forêt montagnarde de hêtre (Poa-Fagetum) : relevé 39

Les encadrements mettent en évidence les espèces les plus caractéristiques de chaque type de fruticée ou de forêt.

